

De l'intime au numérique :
Étude des témoignages de violences sexuelles dans le
mouvement #MeToo sur Twitter en France

Introduction

Cette recherche explore différents enjeux numériques contemporains, à la fois théoriques et méthodologiques. Elle repose d'abord sur une base de données inédite de témoignages de violences sexistes (VSS) et sexuelles publiés sur Twitter, collectés entre octobre 2017 (lancement de #Metoo et #Balancetonporc) et décembre 2022. Cette collecte est désormais impossible en raison des récentes restrictions imposées par la plateforme, soulevant des questions cruciales sur la gestion des données numériques et la nécessité de réfléchir aux enjeux des archives numériques pour la recherche en sciences sociales.

Le mémoire explore la tension entre l'intime et le numérique en analysant l'arrivée massive de témoignages de violences sur Twitter, un espace public où se mêlent liberté d'expression, anonymat et violence. Cette approche propose une perspective sociologique nouvelle pour comprendre la mise en récit des violences et l'usage de Twitter en espace d'énonciation des VSS par certaines victimes.

La recherche présentée fait appel à des méthodes numériques avancées pour l'analyse de données textuelles, utilisant des modèles de traitement automatique du langage (NLP) (Martin et al., 2019) pour catégoriser et analyser les dizaines de milliers de témoignages identifiés. Cette méthodologie, au service d'une réflexion sociologique, démontre la pertinence d'une approche interdisciplinaire indispensable pour appréhender les pratiques numériques au cœur du mouvement #MeToo en France.

Problématique et méthodologie

La question centrale de cette recherche est la suivante : comment les témoignages numériques partagés dans le cadre de #Metoo en France peuvent-ils enrichir notre compréhension des violences sexuelles et sexistes (VSS), en explorant la parole des victimes, leur relation à leur expérience, et la tension entre l'intime, le collectif et le public ?

Après une revue de littérature pluridisciplinaire soulignant les enjeux des témoignages numériques sur les violences sexistes et sexuelles, une méthodologie empirique a été mise en place. Celle-ci repose sur l'analyse de plus de 330 000 tweets mentionnant des hashtags liés au mouvement #Metoo, collectés sur cinq ans, à la fois de manière longitudinale et rétrospective. L'approche comprend des méthodes statistiques, des modèles d'analyse textuelle, des analyses temporelles, ainsi que des analyses qualitatives permettant d'identifier et d'examiner le contenu des témoignages. Enfin, les résultats sont comparés à différentes sources de statistiques nationales et de contenus médiatiques pour situer les spécificités des récits numériques par rapport à d'autres espaces de déclaration.

Résultats et contributions

Ce mémoire se divise en quatre parties principales. La première retrace l'émergence des VSS comme enjeu politique et scientifique.

La deuxième détaille la méthodologie de collecte et d'analyse des données, en présentant les outils utilisés.

La troisième partie s'intéresse au contenu et à la dynamique des témoignages sur Twitter. Les résultats montrent que le mouvement #Metoo a connu une persistance notable sur la plateforme, avec un pic initial de près de 15 000 témoignages en quelques semaines, suivi de nouvelles vagues relancées par de nouveaux hashtags, notamment en 2020 et 2021. Les témoignages présentent des spécificités propres à la plateforme : concision, sobriété, rareté des dénonciations nominatives, et diversité entre récits ponctuels et dénonciations systémiques. Les stratégies de publication révèlent les différentes intentions des victimes : interagir, recevoir du soutien, débattre ou, à l'inverse, uniquement déposer une parole isolée. En ce sens certaines stratégies relèvent de la discrétion en usant de l'anonymat, de la suppression ou de l'isolement numérique (aucune interaction avec d'autres comptes), parfois avec des comptes spécifiquement créés pour témoigner. Au delà de l'intimité, cela mène aussi à des réflexions sur l'existence d'une potentielle censure

abusives de la plateforme (Grison et al., 2023), ainsi que l'anticipation d'une violence inhérente à l'espace numérique (Mendes et al., 2018).

La quatrième partie analyse comparativement les témoignages en ligne, les statistiques nationales et d'autres espaces publics. Les résultats montrent que les témoignages sur Twitter diffèrent des enquêtes nationales en termes de contextes et de profils des victimes, mais confirment la parole différée (long délai entre les faits et le témoignage), pouvant notamment s'expliquer par l'amnésie traumatique (Salmona, 2018) et les mécanismes de silenciation (Dotson, 2011). Cette tendance confirme ce que l'administration publique constate depuis #Metoo avec une augmentation des signalements de faits anciens (SSMSI, 2021). Ainsi, si les violences subies pendant l'enfance sont surreprésentées dans les tweets étudiés, les violences conjugales et celles dans l'espace public sont sous-représentées par rapport aux enquêtes nationales (Brown et al., 2020). Ces divergences s'expliquent notamment par les hashtags et temporalités du mouvement, la gravité perçue des violences, et la nécessité d'un recul pour témoigner. Ce travail de mémoire montre aussi la porosité entre les espaces numériques, médiatiques et politiques, notamment illustrée par #Balancetonporc et #Metooinceste. Cette porosité et l'institutionnalisation des appels à témoignages questionnent la place de la parole collective dans l'action publique et judiciaire. Pour autant, malgré une certaine démocratisation de la parole, certaines voix restent sous-représentées, notamment celles des milieux moins favorisés, interrogeant le «*silence des dominés*» (Pollak and Heinich, 1986).

Références

- Brown, E., Debauche, A., Hamel, C., and Mazuy, M. (2020). Violences et rapports de genre. *Enquête sur les violences de genre en France, Ined éditions, Grandes enquêtes*.
- Dotson, K. (2011). Tracking epistemic violence, tracking practices of silencing. *Hypatia*, 26(2) :236–257.
- Grison, T., Julliard, V., Alié, F., and Ecrement, V. (2023). La modération abusive sur twitter : Étude de cas sur l'invisibilisation des contenus lgbt et tds en ligne. *Rezeaux*, (1) :119–149.
- Martin, L., Muller, B., Suárez, P. J. O., Dupont, Y., Romary, L., de La Clergerie, É. V., Seddah, D., and Sagot, B. (2019). Camembert : a tasty french language model. *arXiv preprint arXiv :1911.03894*.

- Mendes, K., Ringrose, J., and Keller, J. (2018). #metoo and the promise and pitfalls of challenging rape culture through digital feminist activism. *European Journal of Women's Studies*, 25(2) :236–246.
- Pollak, M. and Heinich, N. (1986). Le témoignage. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 62(1) :3–29.
- Salmona, M. (2018). La mémoire traumatique : violences sexuelles et psycho-trauma. *Les Cahiers de la justice*, (1) :69–87.
- SSMSI (2021). En 2020, le nombre de plaintes enregistrées pour des faits anciens de violences sexuelles continue à augmenter - les délais d'enregistrement des faits de délinquance. Éclairage n° 2, in *Insécurité et délinquance en 2020 – Bilan statistique*. 2021c.